N° 13.

lue deux fois

Observation sur une fistule a la poitrine

au mois de janvier 1756. le fils du S.r Remiat m.d tapissier au marais agé de 17 ans; et cacochime eut des étourdissemens et des engourdissemens dans tous ses membres. Il fut saigné deux fois. et on lui fit les autres remedes convenables.

quelque tems apres il fut attaqué d'un rhume qui fut negligé de la part de ses parens. La toux devint violente et frequente. une thumeur se manifesta a la partie moyenne du lombe droit. et toute les fois que le malade toussoit il portoit la main sur la thumeur pour se soulager.

Il passa tout le caresme dans cet état avec des mouvemens de fievre.

dans la semaine de paques la toux devint encore plus violente et la fievre augmenta. son chirurgien ordinaire le saigna du bras et du pied. et lui prescrivit les remedes necessaires; la tumeur loin de diminuer augmenta et cela sans douleur.

Le 10 may un autre chirurgien le mena a l'hotel dieu pour le faire voir a M.r

ARC 39 n°59

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Moreau qui conseilla d'appliquer sur la tumeur un emplatre diachilon.
Ses parens m'apelerent le l'endemain, et me communiquerent l'avis de Mr. moreau. Instruit de la maladie, et de tout ce qui avoit eté fait, je la saigné dans la vüe de calmer la toux et la fievre.
quatre jours apres l'aplication de l'emplatre de diachilon la tumeur devint rouge et douloureuse et je sentis une fluctuation profonde le 18. j'en fis l'ouverture, il en sortit beaucoup de pus Epais et d'une couleur plus verte que blanche, j'observai une dilaceration qui s'etendoit jusqu'au muscle droit du bas ventre du meme coté.

la tumeur portoit a l'exterieur 5 pouces de long, sur 4 de Large pris de haut en bas—

des pensemens methodiques remedierent a cette dilaceration. la playe alloit assés bien. et le Malade reprenoit des forces. lors que par l'indiscretion de ses voisins qui lui porterent des viandes de toutes Especes et de fruits crus, La fievre et la toux qui s'etoient appaisées depuis l'operation revinrent plus violentes l'insomnie avec une suppuration trés abondante en furent les suites. l'appareil la chemise et le lit se trouvoient inondés de matiere a chaque pensement.

La playe s'inflama, deux abces survinrent l'un a la partie superieure, et l'autre a l'inferieure, j'ouvris l'abces inferieur en alongeant l'angle inferieur de la playe, et le superieur par une contre ouverture dont j'entretins la communication quelque tems par le moyen d'un seton, cette pratique fut secondée par les remedes interieurs administres et variés suivant les circonstances.
Les accidens se calmerent, mais ce ne fut pas pour long tems, le malade ayant oublié l'etat facheux ou son intemperance l'avoit jetté, s'i livra de nouveau clondestinement; les accidents revinrent et le jetterent dans l'epthisie; alors je demandai du conseil. Le malade craignant qu'une consultation ne fut suivie de quelque autre operation avoua sa faute. cet aveu me tira d'inquie-tude, et la consultation fut differée par les promesses qu'il me fit de suivre exactement tout ce que je lui prescrirai; on l'enferma sous la clef. mais cette precaution fut prise trop tard. il se forma des fusées jusques sous l'aisselle et l'epthisie dont j'ai parlé cy dessus etoit la suite d'un abces au poulmon qui se manifesta le

quatre juillet par le crachement et par
La quantité du pus qui sortit par la playe.
Cette abondante suppuration avoit deux
foyers. l'un sous l'aisselle que je decouvris
sur le champ a la faveur d'un sineus par
Le moyen d'un stillet; l'autre qui étoit au
poulmon fut decouvert quelques jours
apres par l'impulsion que la ~~matière~~
toux communiquoit a la matière qui
sortoit par la playe, et par l'introduction
d'un stillet jusques dans la substance de ce
viscere.
Comme la matiere qui venoit de dessous
L'aisselle avoit de la pente, des compresses
Expulsives suffirent pour en procurer
La consolidation;
Pour le traitement de l'abcès du poulmon
J'employé les injections emolientes legerement
animmées d'un peu d'Eau de vie, que je fus
obligé de simplifier par rapport a leur
activité, et parce que le malade s'apperçut
que ses crachats avoit le gout de l'eau de vie
Laquelle Excitoit la toux;
Mr. Moreau fut appelé en consultation
qui fut d'avis de continuer cette pratique
jusqu'a ce que le foyé fut detergé, en

d'entretenir l'ouverture de la poitrine tant-
que le poulmon supureroit.
Nonobstant les precautions que je prenois
a chaque pensement pour entretenir
L'ouverture, les chairs croissoit insensiblemt.
tous les jours, et la crainte que j'avois qu'elle
ne devint fistuleuse ne se confirma que
trop dans la suite; je Remarquai que
quand l'appareil étoit bien ~~mouil~~ imbibé de
pus le malade toussoit et crachoit moins,
Et que quand il toussoit et crachoit beaucoup
La supuration etoit moindre; enfin la
supuration diminua peu a peu et la
playe parut cicatrisée le 29e aoust,
Comme la cicatrice Etoit tres mince qu'elle
N'etoit pas soutenue par des bonnes chairs
Et que le malade toussoit et crachoit toujours
+ le 20 7.bre du pus, elle se dechira + et la playe devint
fistuleuse, cequi me fit desesperer de la
guerison du malade; quoi quil fut au
Lait pour toute nouriture.
La Mere du malade se chargea de le
penser, pendant l'espace de 4 a 5 mois
qu'elle la pensé, il lui est survenu deux
Sinus a deux pouces de la fistule et-

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

a pareilles distances l'un de l'autre, avec
une elevation a la peau qui étoit dans
L'intervale. quand on la comprimoit
Le pus sortoit par les Sinus. et on
Entendoit un petit bruit, quand cette
petite tumeur étoit vuidée on distinguoit
des innegalites cequi me fit craindre quil
y eut carie a la côte.

Le 20. avril 1757 Sa mere me dit quelle
ne pouvoit plus bien introduire dans Sa
playe, et quelle me prioit de me charger
de le penser, en effet j'eus peine a y
introduire un Stillet, je mis un trochisque
de minium, et par la Suite d'autres cathere-
-tiques, et le ponge preparée pour
Entretenir l'ouverture.

Ennuyé de cette pratique et de toute
Ses alternatives, je formé le projet d'y
appliquer une pierre a cautere, j'en prevind
Les parens qui voulurent prealablement
Consulter M.rs moreau et ondouillé
qui furent d'avis de laisser Simplement
Supurer La fistule.

~~Nonobstant la decision de ses M.rs ses parens m'ayant dit que j'etois le maitre de lui faire tout ce que je jugerois a propos.~~

~~Le 11. juin J'appliquai la pierre a cautere et je la laissai le tems que je jugeai~~ necessaire ~~pour former~~ un Escarre convenable.

a pres 8 ou dix jours de pensements la supuration s'etablit, en j'observai que le malade toussoit et crachoit moins; ses crachats devinrent plus blancs. et moins purulents, et le someil plus tranquille.

on scait que l'escarre se separe dans les uns plustot, et aux autres plus tard, mais ~~dans~~ celui cy ne se separa qu'a mesure que la cicatrice se faisoit.

Le milieu devint plus Mol, et le pus se fit jour au travers; J'observai un corps charnu qui sortoit par la fistule qui n'empechoit pas neamoins l'issue de la matiere. je le pinsai pour voir ce que c'etoit et n'y remarquant qu'un peu de dureté, je pris le party de le couper; un peu de charpie seche arreta le sang.

Cette chair ne pullula plus. je continuai

Les purssemens; les accidents cesserent
Et L'ulcere se cicatrisa 49 jours apres
L'application de la pierre a Cautere.
Le Malade ayant repris de L'embonpoint
Jouit actuellement d'une santé parfaitte
Et vaque + aux affaires de sa profession
+ tous Les jours;

n:° 128.

On voit par cette observation que l'on
peut obtenir la guerison des fistules qui
penetrent dans l'interieur de la poitrine
par le moyen des costiques prudemment
appliqués et variés suivant les circonstance
Nonobstant le jugement de paré qui Regarde
ses maladies comme incurables par les
Raisons qu'il en donne dans sa 8.me Edition
X.me livre. des playes en particulier. page 390.
dionis ~~dit~~ dans son traicté d'operations page 442
dit que les fistules du thorax succedent aux
playes de cette partie, Et quelque attention
que le chirurgien ait pour empecher ses
playes de devenir fistuleuse, souvent il ne
peut L'eviter. les plus habiles les ont toujours
Regardées comme un Ecueil contre lequel
plusieurs ont échoué par les difficultés
insurmontables qu'il y a, de cicatriser ses sortes
des playes.

Noble